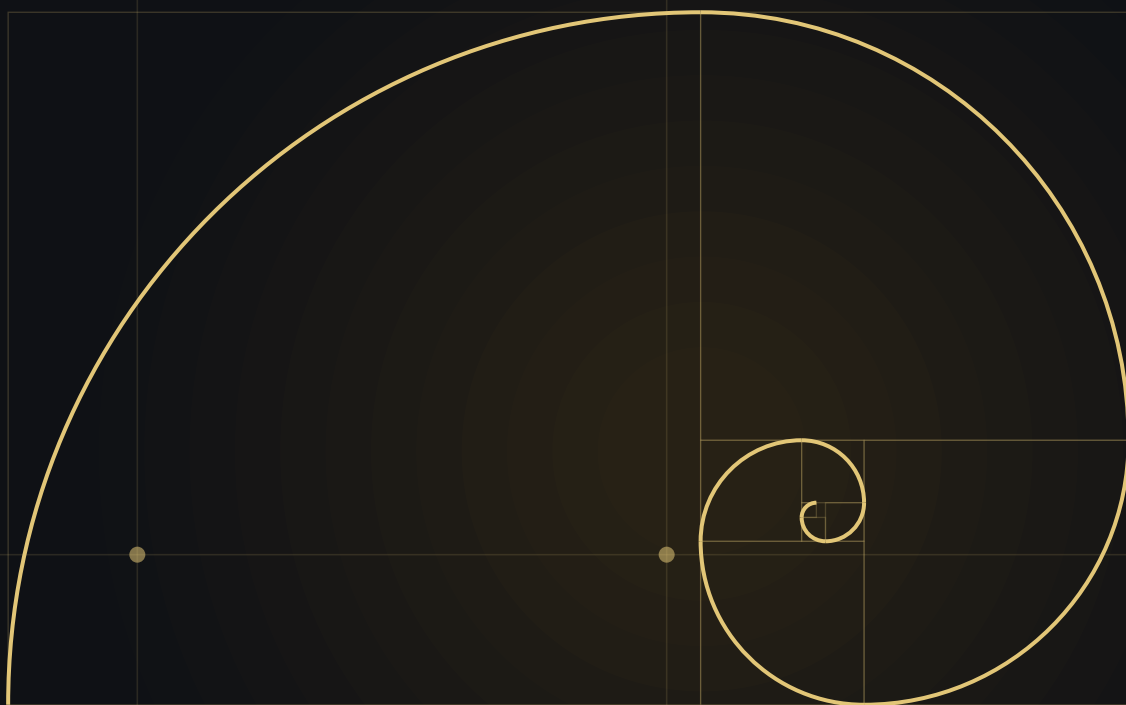




Lire

une image

Lignes, masses, équilibre : comprendre
comment une photographie est construite

Sommaire

01	Lire plutôt que regarder Voir, analyser, interpréter : le parcours du regard	3
02	Les lignes Directions, lignes directrices, horizon et fuite	5
03	Formes, masses et Gestalt Ce qui pèse dans l'image et comment l'œil regroupe	7
04	L'équilibre Symétrie, asymétrie, déséquilibre voulu	9
05	Grilles et proportions Tiers, nombre d'or, diagonales, centre	11
06	Espace, plans et point de vue Profondeur, angle de prise de vue, cadrage	13
07	Lumière, contraste et couleur Lire les tons, les harmonies et les accents	15
08	Méthode de lecture et exercices Cinq outils, six étapes, un exemple commenté	17
A	Fiche de lecture Une page à imprimer et à remplir	20
B	Glossaire Quinze termes essentiels	21

Un code couleur, du début à la fin



STRUCTURE

lignes · grilles · plans



POIDS

formes · masses · équilibre



LUMIÈRE

tons · couleurs

ASTUCE

Lisez les chapitres 1 à 7 dans l'ordre : chacun ajoute un outil de lecture. Le chapitre 8 les réunit en une méthode et propose quatre exercices. Imprimez la fiche de lecture (annexe A) : elle vous suivra devant chaque image.

01

CHAPITRE 1

Lire plutôt que regarder

« Regarder, c'est recevoir une image ; lire, c'est comprendre comment elle est construite et pourquoi elle agit sur nous. »

Voir, analyser, interpréter

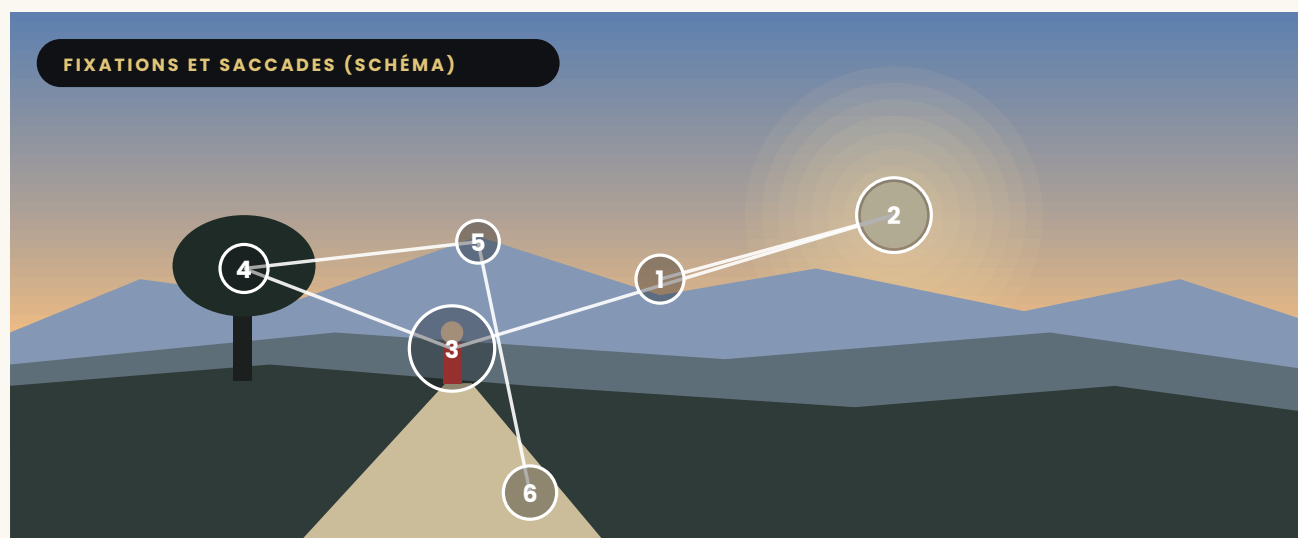
Lire une photographie, c'est la parcourir avec méthode, comme on lit un texte. Trois temps se succèdent, et il est important de ne pas les mélanger :

- **Voir** : l'impression immédiate, avant tout commentaire (les trois premières secondes).
- **Analyser** : décrire objectivement ce qui est là : lignes, masses, plans, lumière, couleurs.
- **Interpréter** : proposer un sens, une intention, un effet. C'est la seule étape où l'avis personnel entre en jeu, et il s'appuie sur ce que l'analyse a établi.

Comment l'œil parcourt une image

L'œil ne balaie pas une image de façon régulière. Il procède par **fixations** d'une fraction de seconde, reliées par des sauts très rapides appelés **saccades**, à raison de trois à quatre fixations par seconde environ. Les études d'oculométrie (*eye tracking*) montrent plusieurs tendances solides :

- au tout début, le regard se porte souvent près du centre du cadre ;
- il est attiré par les visages et les yeux, les zones les plus contrastées ou lumineuses, les couleurs saturées (chaudes surtout) et les éléments isolés ;
- dans une culture qui lit de gauche à droite, beaucoup de spectateurs entrent plutôt par la gauche : une tendance, jamais une loi.



Parcours schématique du regard : le personnage rouge, le soleil et la zone la plus contrastée accrochent avant le reste.

I Dénoté et connoté

Deux niveaux de lecture se superposent. Le niveau **dénoté** décrit ce que l'image montre (un homme, un quai, une valise). Le niveau **connoté** décrit ce qu'elle suggère (l'attente, le départ, la solitude). La distinction, popularisée par Roland Barthes, évite l'erreur la plus courante : prêter une intention à une image sans avoir vérifié ce qu'elle montre.

À RETENIR

Décrire d'abord, interpréter ensuite. Une interprétation solide peut toujours être reliée à un élément visible de l'image.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les « règles » de composition ne sont pas des lois : ce sont des tendances de perception, utiles pour analyser une image comme pour la construire. Les meilleurs photographes les enfreignent, mais en sachant laquelle ils enfreignent, et pourquoi.

02

CHAPITRE 2

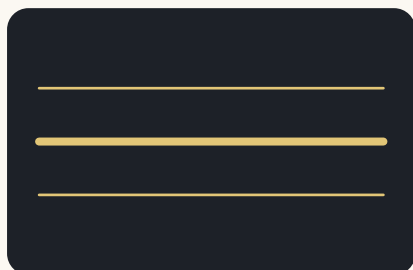
Les lignes

« Les lignes forment l'ossature de l'image : elles guident le regard, créent la profondeur et donnent à la photographie son énergie. »

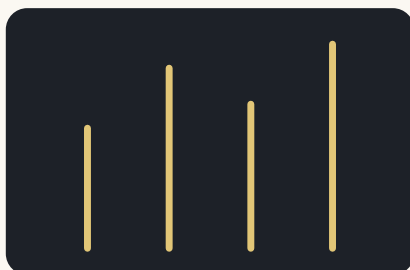
I Lignes réelles et lignes implicites

Une ligne n'est pas forcément tracée. Le bord d'une route, l'horizon ou une rambarde sont des lignes **réelles**.

L'alignement de plusieurs points, la direction d'un regard, le geste d'un bras ou le sens d'un mouvement sont des lignes **implicites** : le regard les suit tout autant.

**HORIZONTALE**

calme, stabilité

**VERTICALE**

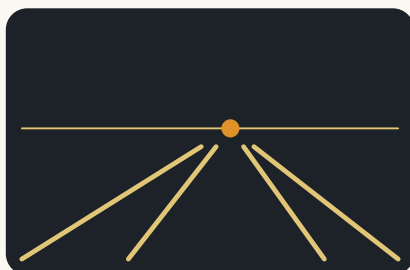
force, élévation

**DIAGONALE**

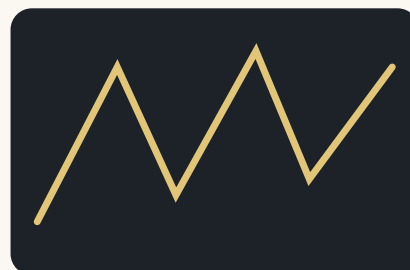
dynamisme, tension

**COURBE EN S**

fluidité, invitation

**CONVERGENTES**

profondeur, fuite

**BRISÉE**

agitation, rupture

Les six familles de lignes et l'effet qu'on leur associe habituellement.

Ce que disent les directions

Ligne	Effet habituel	Exemples
Horizontale	calme, stabilité, repos	horizon marin, table, berge
Verticale	force, élévation, dignité	tronc, façade, portrait vertical
Diagonale	dynamisme, mouvement, tension	escalier, route en biais
Courbe, S	douceur, fluidité, invitation à parcourir	rivière, chemin sinueux
Convergente	profondeur, fuite vers un point	rails, allée d'arbres
Brisée, zigzag	agitation, rupture, tension	éclair, ruines, escaliers de secours

Dans une culture de lecture gauche-droite, une diagonale montante (du bas à gauche vers le haut à droite) est souvent perçue comme ascendante et positive, une diagonale descendante comme plus pesante. Là encore, ce sont des tendances à confirmer par le contexte.

Les lignes directrices

Une ligne directrice conduit le regard vers le sujet. Elle est efficace lorsqu'elle :

- part d'un bord ou d'un coin du cadre, là où l'œil peut l'attraper ;
- reste continue et lisible sur tout son parcours ;
- **aboutit au sujet** au lieu de le dépasser : une ligne qui fuit hors du cadre emmène le regard avec elle.

L'horizon et le point de fuite

- **Horizon haut** : l'accent est mis sur le sol et le premier plan. **Horizon bas** : l'accent passe au ciel. **Horizon au centre** : calme, mais souvent statique.
- Un horizon penché sans le vouloir est un défaut ; penché volontairement (plan hollandais), il crée de la tension.
- Évitez que l'horizon ou une ligne forte ne « coupe » un sujet à la hauteur du cou ou des yeux.

ASTUCE

Pour repérer les lignes dominantes, plissez les yeux ou décalquez-les sur un calque : celles qui résistent à la simplification sont l'ossature de l'image.

03

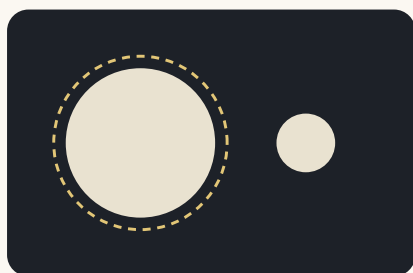
CHAPITRE 3

Formes, masses et Gestalt

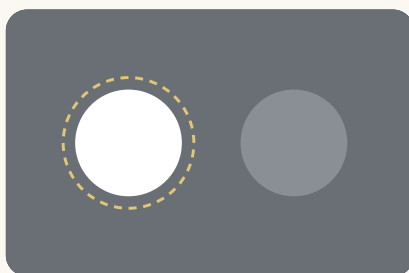
« Avant de reconnaître un objet, l'œil perçoit une tache de lumière, une forme, un poids. »

La masse visuelle

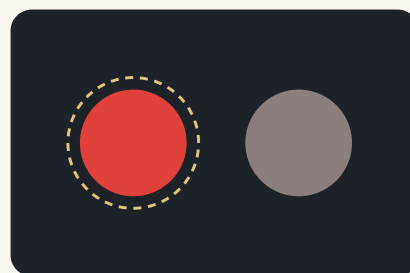
La masse visuelle, ou poids visuel, mesure à quel point un élément attire et retient l'attention. Elle ne dépend pas seulement de la taille : un petit élément très contrasté peut peser davantage qu'un grand élément terne.



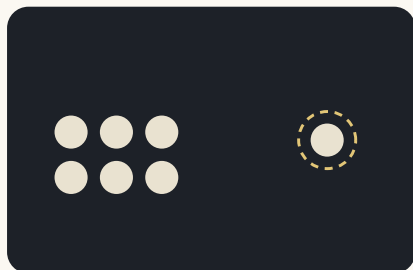
TAILLE
le plus grand pèse plus



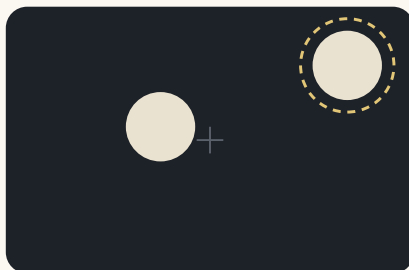
CONTRASTE
le plus clair sur fond sombre



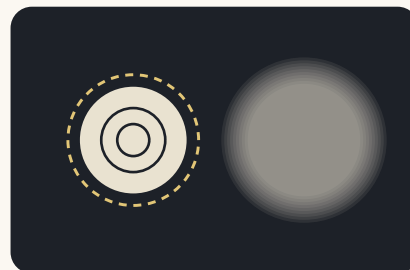
COULEUR
la plus saturée attire



ISOLEMENT
seul dans le vide, il pèse plus



POSITION
loin du centre, effet de levier



NETTETÉ
le détail net retient l'œil

Six facteurs qui alourdissent un élément (l'anneau doré marque le plus lourd de chaque paire).

Ajoutez à ces facteurs l'**intérêt intrinsèque** : un visage, un regard ou un texte pèsent toujours plus lourd que leur surface ne le laisse penser.

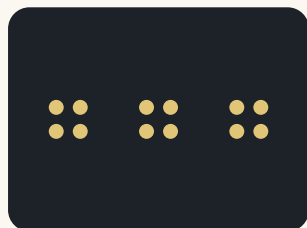
Formes de base et silhouettes

- **Le triangle** : stable s'il repose sur sa base, dynamique s'il est penché ou pointe vers le haut.
- **Le cercle** : unité, douceur, mouvement continu ; il attire le regard vers son centre.
- **Le rectangle et le carré** : ordre, stabilité, solidité.

Toute forme a son contraire : la **forme négative**, c'est l'espace autour du sujet. Une bonne silhouette se reconnaît même remplie de noir : si vous ne devinez plus le sujet, c'est que la forme manque de lisibilité.

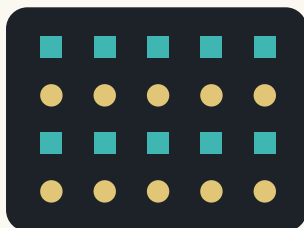
Les lois de la Gestalt

La psychologie de la forme (*Gestalt*), née au début du XX^e siècle, décrit comment le cerveau regroupe et simplifie ce qu'il voit. Ces tendances expliquent pourquoi certaines compositions se lisent d'un coup et d'autres semblent confuses.



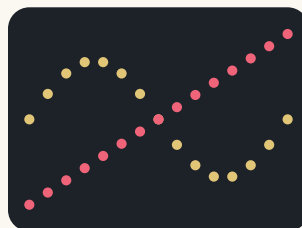
PROXIMITÉ

trois groupes, non douze points



SIMILARITÉ

des rangées, non une grille



CONTINUITÉ

deux lignes qui se croisent



FERMETURE

on complète les formes

- **Figure et fond** : on sépare spontanément un sujet (figure) de ce qui l'entoure (fond). Quand la séparation est ambiguë, l'image est confuse, ou au contraire jouée.
- **Proximité, similarité, continuité, fermeture** : voir les schémas ci-dessus.

La hiérarchie visuelle

Une image bien lue présente une hiérarchie : un élément **dominant**, un ou deux éléments **secondaires**, puis un fond. Pour la lire :

- classez les éléments par ordre de poids (le plus lourd, le deuxième, le troisième) ;
- vérifiez que l'élément dominant est bien le sujet voulu ;
- si deux éléments se disputent la première place, l'image paraît hésitante : c'est un conflit visuel.

Rythme et répétition

La répétition d'une forme, d'une couleur ou d'un intervalle crée un rythme qui rassure et organise le regard. La rupture de ce rythme (un élément différent dans une série régulière) attire immédiatement l'attention : c'est un puissant moyen de désigner le sujet.

À RETENIR

L'œil cherche d'abord à regrouper et à simplifier : une composition lisible offre peu de groupes, bien distincts, et un sujet clairement détaché du fond.

04

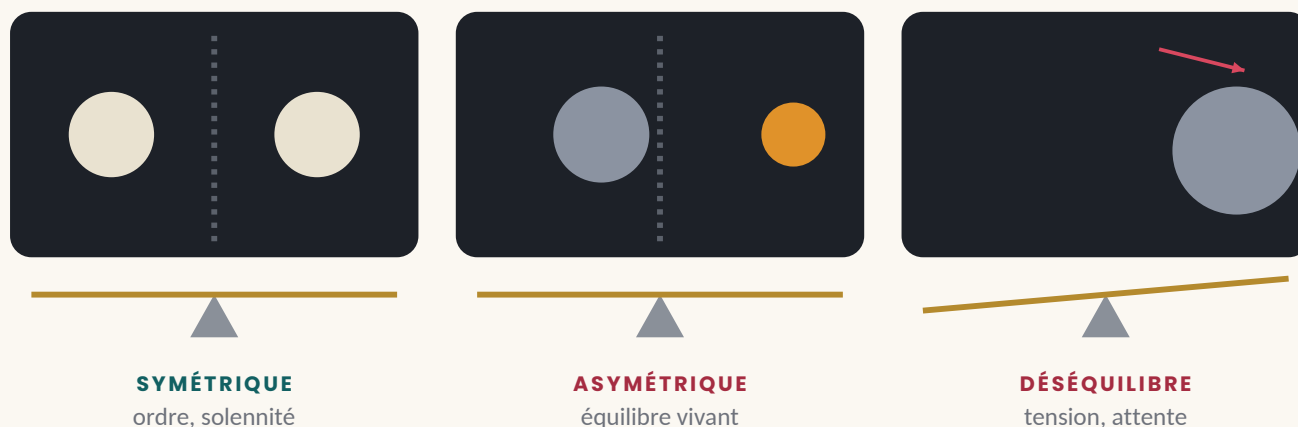
CHAPITRE 4

L'équilibre

« Une image est équilibrée quand aucune de ses parties ne semble sur le point de l'emporter sur les autres, sauf si le photographe le veut. »

L'équilibre comme une balance

Chaque masse exerce un poids, et sa distance au centre agit comme un levier : une petite masse éloignée peut équilibrer une grande masse proche du centre. L'image se lit alors comme une balance dont le pivot est le centre du cadre. Cette approche a été développée notamment par Rudolf Arnheim.



Symétrie, asymétrie équilibrée (grande masse proche du centre, petite masse éloignée et vive) et déséquilibre.

Trois types d'équilibre

Type	Principe	Effet	Exemples
Symétrique (formel)	masses identiques de part et d'autre d'un axe	ordre, solennité ; parfois statique	architecture, reflets
Asymétrique (informel)	masses différentes compensées par la distance, le contraste ou la couleur	vie, mouvement, équilibre dynamique	portraits décentrés, reportage
Radial	éléments qui rayonnent autour d'un centre	attention ramenée au centre, rotation	fleur, escalier en colimaçon

I Compenser un déséquilibre

- Placez à l'opposé un petit élément **très contrasté ou très coloré** : il contrebalance une grande masse terne.
- Orientez un regard ou un mouvement vers l'espace libre : laissez de l'**espace devant** un sujet qui regarde ou qui avance.
- Assumez un **vide** (espace négatif) : il peut équilibrer une masse à lui seul, par son poids de silence.

I Lire l'équilibre pas à pas

- Repérez l'élément le plus lourd et sa distance au centre du cadre.
- Cherchez ce qui lui répond de l'autre côté : une masse, une couleur, un regard, un vide ?
- Vérifiez le haut et le bas : une base sombre et large stabilise l'image, un haut très chargé la rend instable.

I Le déséquilibre voulu

Un sujet collé au bord, une masse isolée dans un angle, un espace vide devant un personnage qui regarde ailleurs : ces choix créent de la tension, du malaise ou de l'attente. Ils fonctionnent à condition d'être lisibles comme des choix, et non comme des erreurs de cadrage.

ASTUCE

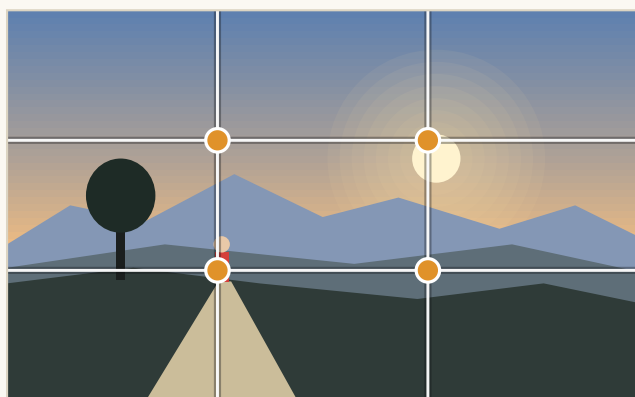
Le test du miroir : retournez l'image horizontalement. Un défaut d'équilibre, invisible parce que l'on est habitué à l'image, saute souvent aux yeux.

05

CHAPITRE 5

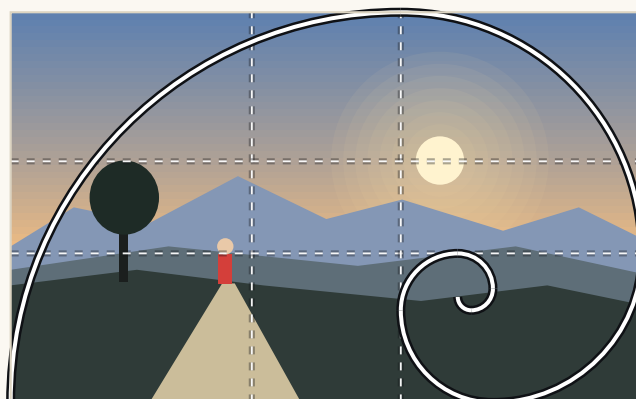
Grilles et proportions

« Les grilles ne fabriquent pas une belle image : elles aident à comprendre pourquoi certaines nous paraissent ordonnées. »



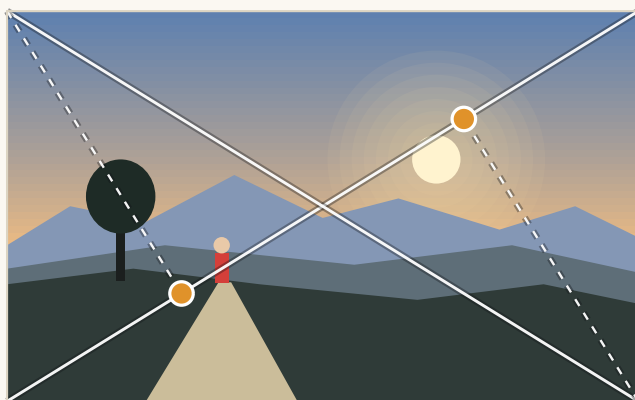
RÈGLE DES TIERS

le personnage et le soleil frôlent deux points forts



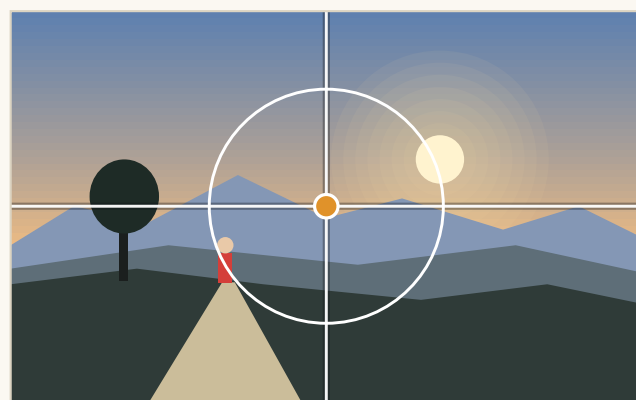
NOMBRE D'OR ET SPIRALE

la spirale guide l'œil du large vers le détail



DIAGONALES

personnage et soleil proches de la grande diagonale



CENTRE

rien au centre : la scène n'est pas frontale

Quatre grilles superposées à la scène schématique : tiers, nombre d'or avec sa spirale, diagonales (méthode des perpendiculaires) et centre.

La règle des tiers

Deux lignes horizontales et deux lignes verticales équidistantes divisent le cadre en neuf. Leurs quatre intersections sont les **points forts**. En lecture, on observe si le sujet, un regard ou le point d'intérêt se place sur un point fort ou sur une ligne de tiers. En composition, on y place le sujet pour éviter la rigidité du centre.

Le nombre d'or et la spirale

Le rapport d'or vaut environ 1 pour 1,618. Dans un cadre, il place des lignes vers 38 % et 62 % de chaque dimension, donc proches de celles des tiers (33 % et 67 %). La spirale d'or ajoute l'idée d'un parcours qui entre largement par un côté et se resserre vers un point. Elle sert de guide de lecture souple, pas de gabarit exact.

Diagonales et triangles

Les diagonales du cadre donnent des axes d'énergie. Dans la « méthode de la diagonale », on tire depuis chacun des deux autres coins une perpendiculaire à la diagonale : les points d'arrivée sont des emplacements forts. Trois éléments qui forment un triangle dans l'image stabilisent ou dynamisent la composition selon l'orientation du triangle.

Centre et symétrie

Un sujet centré exprime la frontalité, la puissance, parfois la solennité. Le centre est aussi le premier endroit où se pose le regard. Il fonctionne surtout avec une symétrie nette ou un sujet très fort ; sinon, il tend à figer l'image.

Quelle grille, pour quoi faire ?

Grille	Pour lire	Pour composer
Tiers	où se place le point d'intérêt ?	portraits, paysages, scènes de rue
Nombre d'or	quel parcours l'œil suit-il ?	scènes avec une progression, du large vers le détail
Diagonales	où est l'énergie ?	action, architecture, perspective
Centre	y a-t-il symétrie ou frontalité ?	reflets, façades, portraits frontaux

POUR ALLER PLUS LOIN

Les grilles s'adaptent au format (3:2, 4:3, 1:1, 16:9...) et ne dispensent pas de regarder l'image : une photo remarquable peut ne suivre aucune grille. Utilisez-les comme un diagnostic, jamais comme un verdict.

06

CHAPITRE 6

Espace, plans et point de vue

« Une photographie est plate. Le photographe suggère la profondeur, et le spectateur sait la lire. »

Les trois plans

On lit l'espace en le découpant en plans : un **premier plan** qui ancre le regard et donne l'échelle, un **plan moyen** où se tient le plus souvent le sujet, un **arrière-plan** qui apporte le contexte et l'ambiance.

ARRIÈRE-PLAN

plus clair, plus bleuté,
moins contrasté

PLAN MOYEN

le sujet, le plus souvent,
à taille « lisible »

PREMIER PLAN

plus sombre, plus net,
ancre et échelle



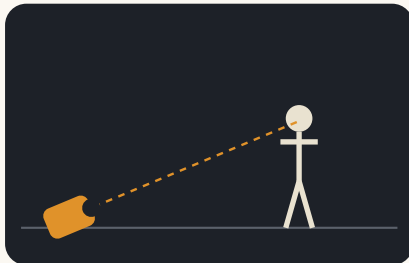
Trois plans et leurs indices : plus on s'éloigne, plus l'image devient claire, bleutée et douce.

Les indices de profondeur

- **Le chevauchement** : ce qui masque autre chose est perçu comme plus proche.
- **La taille relative** : à objets semblables, le plus petit paraît plus lointain.
- **La perspective linéaire** : les parallèles convergent vers un point de fuite.
- **La perspective aérienne** : au loin, les tons s'éclaircissent, bleuissent et perdent en contraste.
- **Le gradient de netteté** : une faible profondeur de champ isole un plan net d'un arrière-plan flou (voir le guide sur le triangle d'exposition).

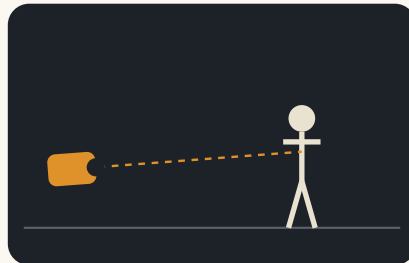
Le point de vue

La hauteur de l'appareil par rapport au sujet fixe le rapport entre le spectateur et ce qu'il regarde : on lève les yeux vers ce qui domine, on les baisse vers ce qui est petit ou fragile.



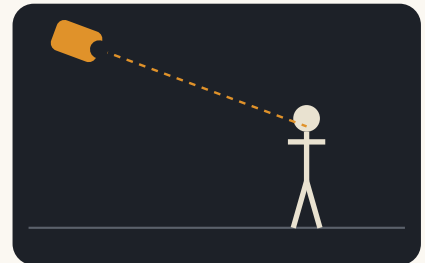
CONTRE-PLONGÉE

grandeur, domination



NIVEAU DU REGARD

neutralité, proximité



PLONGÉE

réduction, fragilité

Cadrage, bords et format

- **Plan large, moyen, serré** : le premier situe, le deuxième raconte, le troisième isole un détail ou une émotion.
- **Les bords** : évitez de couper une personne aux articulations (cou, poignets, genoux, chevilles). Méfiez-vous des tangentes, quand un élément effleure à peine le bord du cadre.
- **Le format** : l'horizontal évoque volontiers le calme et l'ampleur ; le vertical, la verticalité et l'individu. Là encore, des tendances.

ATTENTION

Balayez les quatre bords du cadre avant de déclencher, ou en lisant une image : un détail parasite, une main coupée ou une tangente s'y cachent souvent.

07

CHAPITRE 7

Lumière, contraste et couleur

« La lumière dessine les formes, le contraste hiérarchise, la couleur teinte l'émotion. »

Lire la lumière

- **De face** : peu de relief, image plus plate. **Latérale** : volumes et textures révélés. **Contre-jour** : silhouettes, halos, contours lumineux.
- **Zénithale** (haute) : ombres dures sous les arcades et le nez. **Rasante** (basse) : texture accentuée, ombres longues.
- **Dure** : ombres nettes, fort contraste. **Douce** : lumière diffuse, transitions progressives.

Tons et contraste

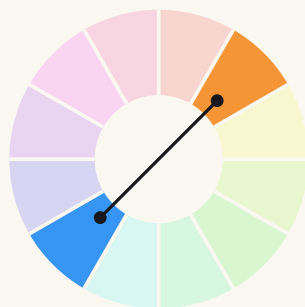
L'œil est attiré par la zone de **contraste maximal** : un point très clair contre un fond très sombre l'emporte presque toujours. Une image **high key** est dominée par des tons clairs, une image **low key** par des tons sombres. Aucune n'est meilleure : elles parlent différemment.



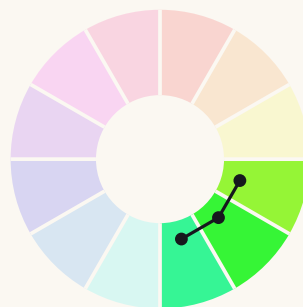
Échelle tonale : on la retrouve dans l'histogramme de l'appareil.

La couleur

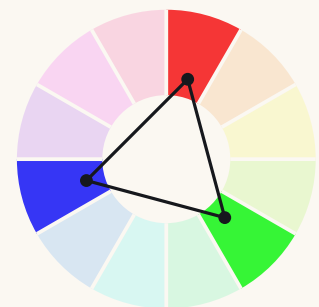
La roue chromatique aide à nommer les relations entre couleurs. Trois harmonies de base :



COMPLÉMENTAIRES
contraste maximal



ANALOGUES
harmonie douce



TRIADÉ
contraste vif et équilibré

Roue simplifiée à douze teintes : les segments pleins montrent chaque harmonie.

- **Température** : les teintes chaudes (rouge, orange) tendent à « avancer », les froides (bleu) à « reculer ». Un ciel orangé sur fond bleu associe les deux.
- **Saturation** : un élément saturé dans un ensemble désaturé devient un point focal immédiat.
- **Dominante et accent** : une couleur dominante unifie l'image ; un accent contrasté, petit et bien placé, crée le point d'arrivée du regard.

ASTUCE

Passez l'image en noir et blanc. Si elle tient encore, la lumière et les masses font le travail ; sinon, c'est la couleur qui la porte.

ATTENTION

La symbolique des couleurs varie selon les cultures et les contextes. N'en tirez une interprétation que si d'autres indices de l'image la confirment.

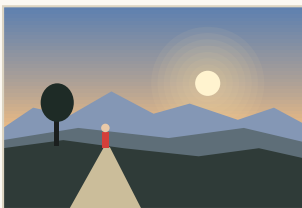
08

CHAPITRE 8

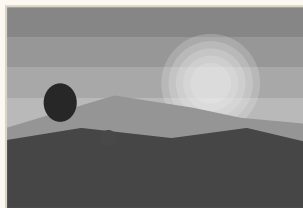
Méthode de lecture et exercices

« Lire une image devient un réflexe quand on suit toujours le même chemin. »

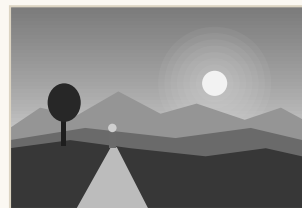
Cinq outils d'observation

**ORIGINALE**

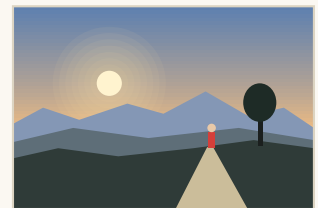
ce que l'on voit d'abord

**MASSES**

flou ou vignette : poids et hiérarchie

**NOIR ET BLANC**

structure tonale seule

**MIROIR**

équilibre et parcours, sans l'habitude

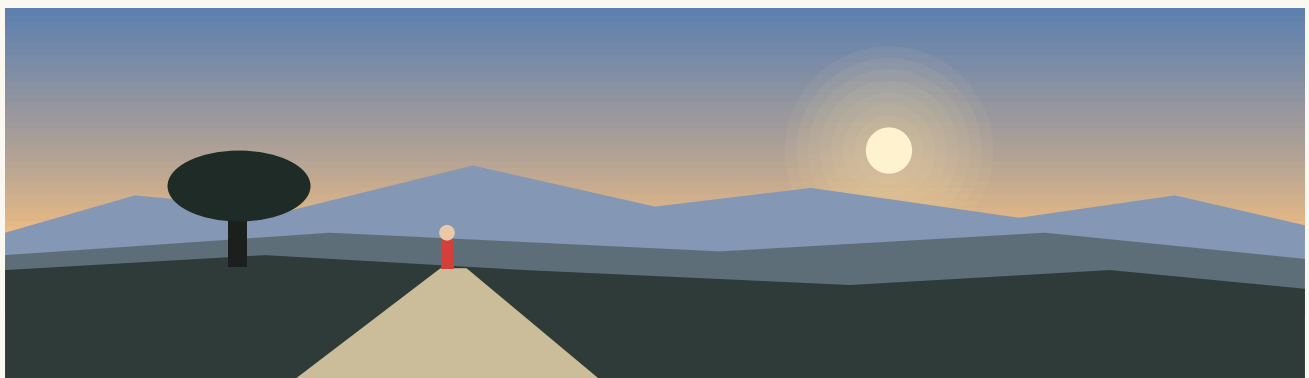
Outil	Comment faire	Ce qu'il révèle
Les trois secondes	Regardez l'image, détournez les yeux, notez ce dont vous vous souvenez.	Ce qui accroche vraiment : point d'entrée, impression dominante.
Flou ou vignette	Plissez les yeux, ou réduisez l'image à environ 100 pixels.	Les masses, les contrastes dominants, la hiérarchie.
Noir et blanc	Désaturez l'image.	La structure tonale, et ce que doit la couleur à l'image.
Miroir	Retournez l'image horizontalement.	L'équilibre et le parcours, sans l'effet d'habitude.
Calque	Tracez lignes principales et grandes masses sur un calque.	L'ossature : lignes directrices, grilles, rapports.

La fiche de lecture en six étapes

1	Première impression. Trois secondes, puis notez ce que vous avez vu en premier et ce que vous ressentez.
2	Description. Sujet, genre, contexte, ce que montre l'image : le niveau dénoté.
3	Structure. Lignes dominantes, formes, masses, équilibre, grille éventuelle.
4	Espace. Plans, profondeur, point de vue, cadrage et bords.
5	Lumière et couleur. Direction, qualité, contraste, harmonie, accent.
6	Interprétation. Sens, effet, intention supposée, réussite et limites : chaque affirmation doit renvoyer à un indice visible.

Un exemple d'analyse commentée

Appliquons la fiche à l'image schématique du chapitre 1 (collines au crépuscule, personnage en rouge, arbre isolé).



L'image analysée : une scène schématique, volontairement simple.

Étape	Observation
1 • Impression	Un soir calme, un peu mélancolique. L'œil va d'abord au personnage rouge, puis au soleil.
2 • Description	Paysage de collines à la tombée du jour ; un promeneur en rouge, un arbre isolé, un chemin, des montagnes au loin.
3 • Structure	Le chemin forme une ligne convergente vers le personnage. Équilibre asymétrique : l'arbre à gauche, le soleil à droite, le personnage sur un point fort inférieur gauche des tiers.
4 • Espace	Trois plans nets : le chemin, le promeneur et l'arbre, les montagnes bleutées (perspective aérienne). Point de vue à hauteur d'homme.
5 • Lumière et couleur	Ciel orangé à l'horizon, bleu au zénith : deux complémentaires. Un seul accent rouge, saturé, qui fait le point focal.
6 • Interprétation	Une promenade solitaire, contemplative ; le chemin invite à suivre le personnage. Limite : la scène est très ordonnée, peu de tension.

Quatre exercices à faire en situation

1 • Le test des trois secondes

MATÉRIEL	Une dizaine de photographies (les vôtres ou celles d'autres auteurs) et un chronomètre.
PROTOCOLE	Affichez chaque image 3 secondes, détournez les yeux, notez en une phrase ce dont vous vous souvenez, puis comparez avec l'image.
À OBSERVER	Ce qui accroche en premier (visage, contraste, couleur, ligne) et ce qui disparaît.

2 • Les lignes au calque

MATÉRIEL	Un tirage et du papier calque, ou un calque dans un logiciel de retouche.
PROTOCOLE	Tracez trois à cinq lignes dominantes, puis les grandes masses, sans reproduire aucun détail.
À OBSERVER	L'ossature de l'image : la ligne qui conduit au sujet, et celle qui fait fuir le regard.

3 • Un cliché, quatre traitements

MATÉRIEL	Une de vos photographies et un logiciel de retouche.
PROTOCOLE	Produisez la version vignette (100 px), noir et blanc, miroir, puis superposez la grille des tiers. Notez à chaque fois ce qui change dans votre lecture.
À OBSERVER	Les masses, la structure tonale, l'équilibre et le placement du sujet.

4 • Trois recadrages

MATÉRIEL	Une photographie recadrable et un logiciel de retouche.
PROTOCOLE	Réalisez trois recadrages : sujet centré, sujet sur un point fort des tiers, sujet sur une diagonale. Décrivez l'effet de chacun en deux phrases.
À OBSERVER	La lecture change sans que le contenu change : c'est la composition qui parle.

ASTUCE

Dix minutes suffisent par exercice. Pratiquez-les d'abord sur des images d'autres auteurs : on lit toujours mieux ce que l'on n'a pas photographié soi-même.

A

ANNEXE

Fiche de lecture

« À imprimer. Une fiche par image, dix minutes par fiche. »

Image analysée : _____ Auteur : _____ Date : _____

ÉTAPE	QUESTIONS À SE POSER	MES NOTES
1 • Première impression	Qu'ai-je vu en premier ? Que ressens-je ?	
2 • Description	Quel sujet, quel genre, quel contexte ? Que montre l'image ?	
3 • Structure	Quelles lignes dominantes ? Quelles masses ? Quel équilibre ? Quelle grille ?	
4 • Espace	Combien de plans ? Quel point de vue ? Que se passe-t-il sur les bords ?	
5 • Lumière et couleur	Quelle lumière ? Quel contraste ? Quelle harmonie, quel accent ?	
6 • Interprétation	Quel sens, quel effet ? Qu'est-ce qui réussit, qu'est-ce qui limite ?	

Ce que cette image m'apprend, en une phrase : _____

B

ANNEXE

Glossaire

« *Quinze mots pour décrire ce que l'on voit.* »

Terme	Définition
Saccade, fixation	Saut rapide de l'œil, puis arrêt d'une fraction de seconde pendant lequel il recueille l'information.
Ligne directrice	Ligne, réelle ou implicite, qui conduit le regard vers un point de l'image.
Masse visuelle	Poids perçu d'un élément : il dépend de la taille, du contraste, de la couleur, de l'isolement et de la position.
Espace négatif	Espace vide autour du sujet ; il équilibre, isole et respire.
Gestalt	Ensemble de lois décrivant comment le cerveau regroupe et simplifie les formes (proximité, similarité, continuité, fermeture, figure et fond).
Équilibre asymétrique	Équilibre obtenu en compensant une masse par la distance, le contraste ou la couleur, sans symétrie.
Point fort	Intersection des lignes de la règle des tiers (ou d'une autre grille) où l'on place volontiers l'élément principal.
Nombre d'or	Rapport d'environ 1,618, à l'origine de la grille phi et de la spirale d'or.
Tangente	Contact accidentel entre un élément et un bord du cadre ou un autre élément ; il crée une tension parasite.
Point de fuite	Point où convergent, en perspective, les lignes parallèles qui s'éloignent.
Perspective aérienne	Effet d'atmosphère : les objets lointains paraissent plus clairs, plus bleutés, moins contrastés.
High key, low key	Image dominée par les tons clairs (high key) ou par les tons sombres (low key).
Contraste tonal	Écart entre les zones les plus claires et les plus sombres de l'image.
Dénoté, connoté	Ce que l'image montre (dénoté), et ce qu'elle suggère (connoté).
Plan hollandais	Cadrage volontairement penché, qui crée de la tension ou du déséquilibre.



Apprendre à voir.

Chaque image se lit.